

Image et son numérique B
Exercice dirigé
ÉCOUTE

En annexe de ce sujet vous trouverez un court extrait du scénario du film « Le Testament du docteur Mabuse » (Fritz Lang, 1933). Ce texte est extrait de « Ecrire un scénario », Michel Chion, Cahier du Cinéma/INA, 1985. Les questions suivantes portent sur ce scénario. Le scénario est découpé en scène. D'un point de vue classique une scène correspond à une unité de lieu et de temps.

1 Analyse du scénario en terme sonore

1.1 Lister à partir du texte et scène par scène tous les éléments qui se réfèrent en distinguant ce qui est implicite ou explicite.

1.2 Rappeler ce que sont les écoutes causales, réduites et sémantiques.

Vous êtes le réalisateur sonore (sound designer) de ce film. Dans les éléments précédents choisissez un élément dont le son pourra être réalisé en mettant le spectateur en situation :

- a) D'écoute causale
- b) D'écoute réduite
- c) D'écoute sémantique

en explicitant les raisons de vos choix.

Pour tous les éléments

1.3 Choisissez ceux que vous enregistrez et ceux que vous irez prélever dans une banque de son

1.4 Rappelez ce qu'est un critère morphologique et de manière générale un objet sonore. Pour les sons prélevés dans une banque de donnée, classez ces sons selon les critères donnés en cours (Écoute et classification).

1.5 Pour les sons enregistrés déterminez le lieu d'enregistrement (chambre anéchoïque, studio, autre intérieur ou extérieur), les micros et le cadrage. Avez-vous besoin de faire un repérage ?

1.6 Vous décidez que le son de la machine de la première scène soit être non réverbéré.

- a) Vous récupérez dans une banque un son qui vous convient, mais qui est trop réverbéré. Que pouvez vous faire ?
- b) Vous décidez d'enregistrer le doux bruit d'une Haley Davidson. Parmi les options suivantes lesquelles vous semblent le plus adaptées
 - l'enregistrement en utilisant une chambre anéchoïque
 - l'enregistrement en plaçant un micro le plus près possible de la source sonore
 - l'enregistrement en utilisant un espace peu réactif

1 . HOFMEISTER, Hommes de Mabuse (int. Cave, Usine, jour)

Nous sommes dans une pièce close et encombrée, une sorte d'entrepôt poussiéreux secoué par les trépidations d'un rythme mécanique énorme, et où se cache un homme maigre et nerveux, à l'affût : c'est HOFMEISTER (Karl Meixner). Entrent deux hommes en blouse blanche. Ayant repéré la présence d'Hofmeister, ils feignent de ne pas l'avoir vu et sortent. Eux sortis, Hofmeister quitte sa cachette et va écouter à la porte, qui donne sur la source invisible de cet énorme bruit rythmique. Les hommes en font autant de l'autre côté. Hofmeister se décide à ouvrir la porte : personne. Nous le voyons sortir, mais toujours sans voir les machines qui sont la source de ce bruit obsédant, dont la présence domine toute cette scène muette.

2. HOFMEISTER, Tueurs invisibles (ext. Usine, jour)

Sortant dans une ruelle le long de l'usine, Hofmeister échappe en courant à un lourd objet qu'on fait tomber sur lui ; puis c'est un tonneau chargé de poudre qui roule vers lui et qui explose...

3. Commissaire LOHMANN, MÜLLER son adjoint, HOFMEISTER (int. Commissariat jour; Hofmeister à l'autre bout du fil dans un bureau)

Au commissariat, le gros et jovial commissaire LOHMANN (Otto Wernicke) plaisante, devant son adjoint MÜLLER (Klaus Pohl), sur *La Walkyrie* de Wagner qu'il va aller voir à l'Opéra, en espérant que cette fois-ci on ne le dérangera pas. Le téléphone sonne : c'est Hofmeister qui appelle Lohmann depuis un bureau, dans un lieu inconnu, et qui implore de pouvoir lui parler. Mais Lohmann lui raccroche au nez, puis il explique à Müller qu'Hofmeister était autrefois un de ses subordonnés préférés, un homme de valeur, qui malheureusement s'est laissé entraîner dans une histoire de faux billets.

Nouvelle sonnerie : c'est encore Hofmeister, qui insiste, désespérément, pour livrer à Lohmann une découverte capitale sur l'affaire des faux billets, afin, dit-il, de se réhabiliter aux yeux du commissaire. Celui-ci consent finalement à l'écouter. Hofmeister, armé, et toujours sur le qui-vive dans la pièce où il s'est retranché, se prépare à révéler à Lohmann le nom de l'homme qui est derrière toute l'affaire, mais il craint d'être pris pour fou s'il dit ce nom. « Qui est-ce donc ? », insiste Lohmann. A ce moment-là, « quelque chose » de mystérieux arrive à Hofmeister, on entend des bruits de coups, et Lohmann reçoit dans son récepteur, après un silence, une voix suraiguë qui chante : la voix d'Hofmeister, devenu fou.